

# CONTRATOM



## Sommaire n° 159

Couverture <i>JJK</i> .....	
Edito <i>Anne-Cécile</i> .....	3
Suisse KAISERAUGST <i>Erwin Weiss</i> .....	4-5
France La saga des EPR <i>Jean Le Guern</i> .....	6-7
Etats-Unis <i>Philippe Progin</i> .....	8-9
Tribune libre Bugey <i>Christian Brunier</i> .....	10
Cortège du 1er mai en photos .....	11
Carte blanche à JJK .....	12

## BRÈVES

### LES CASSEROLES MONGOLES D'AREVA-ORANO



**Orano ( ex-Areva) ayant été chassé du Niger en décembre 2024 a dû chercher à diversifier ses approvisionnements en uranium et a noué des accords avec l'Ouzbekistan et la Mongolie.**

Oui mais voilà, Areva et Orano ont déjà eu des activités minières en Mongolie entre 2013 et 2017, laissant derrière eux quelques «casseroles» liées à des pratiques de corruption.

Pour signer un nouvel accord représentant un investissement de 1,5 milliard d'euros, il fallait se défaire de tout risque pénal ou réputationnel. C'est pourquoi une convention judiciaire d'intérêt public a été signée en France, entre le Parquet national financier (PNF) et les sociétés Areva et Orano Mining, sanctionnées par une amende totale de 4,8 millions d'euros pour corruption d'agents publics en Mongolie.

Décidément, dans le nucléaire , il n'y a pas que les déchets qui sont sales, l'argent pour le financer n'est pas toujours très propre!

---

## LA FRANCE À CONTRE-COURANT

**Le gouvernement français veut abaisser les objectifs de la production solaire d'électricité alors que cette dernière est une des plus faibles d'Europe.**

**Motif:** la France produit trop d'électricité alors que la transition énergétique ne suit pas, ce qui oblige à «moduler» les réacteurs nucléaires avec pour conséquence une usure plus rapide de leurs composants! Elle réduit donc ses prévisions de capacité de production d'électricité solaire à l'horizon de 2035, et préfère ainsi sacrifier son indépendance énergétique (en restant notamment dépendante de la Russie) pour produire une énergie nucléaire plus chère! La logique voudrait pourtant qu'elle abandonne les projets d'EPR. Mais que pèse la logique par rapport à la «grandeur de la France»?

## Impressum

### ContrAtom Editeur / rédacteur

CP 65  
CH - 1211 Genève 8  
Téléphone/répondeur:  
022 321 57 09  
[www.contrAtom.ch](http://www.contrAtom.ch)  
[info@contrAtom.ch](mailto:info@contrAtom.ch)

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1150 exemplaires
- Graphisme atelier Compub
- Imprimerie Fornara
- Parais 4 x par an, envoyé aux membres et cotisants

#### - Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal):	40.- F
Abonnement au journal uniquement	30.- F
Soutien:	60.- F
	ou plus.....

**Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.**

**Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent  
CCP 12-13446-0**

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0

## Hiroshima, Nagasaki

**Plus jamais ça! C'était il y a 80 ans: le 6 août 1945 à 08h15** une première bombe atomique à uranium 235 est lâchée sur Hiroshima, ville de 350'000 habitants, lâchée sur une ville et sa population dans le but de les anéantir! «Là où il y avait une ville, il y a 2 minutes, nous ne pouvions plus rien voir! Après l'explosion la température atteint 5'400 degrés» dira plus tard l'un des pilotes du bombardier! trois jours plus tard, le 9 août 1945, une deuxième bombe, au plutonium 239 cette fois, est à son tour lâchée sur Nagasaki, petite ville de 250'000 habitants. La bombe manqua sa cible d'environ 3 km et explosa sur la banlieue. 150'000 morts à Hiroshima, le jour de l'explosion et dans les jours qui suivirent, 80'000 blessés et 92% des bâtiments complètement détruits. Nagasaki, frappée d'une bombe plus puissante mais décentrée aurait compté 70'000 morts le jour de l'explosion et dans les quinze jours qui suivirent; 74'000 blessés et 36% des bâtiments démolis!

**Comment cet acte, relevant du dernier degré de sauvagerie, a-t-il été possible? Comment une telle barbarie a-t-elle pu avoir lieu?** 80 ans après cette ignoble tragédie, nous avons, plus que jamais, un devoir de mémoire envers toutes les victimes de ce «crime nucléaire», et un devoir d'action aussi ! Plus jamais ça! Mais il ne suffit pas de le dire. **Il est de notre devoir le plus impératif à nous, société civile, de nous mobiliser encore et toujours pour transmettre le souvenir de l'indicible aux générations qui vont nous suivre et continuer à condamner sans relâche les armes nucléaires disséminées en grand nombre de par le monde.** Cette première bombe atomique doit imprégner nos mémoires aussi longtemps que le monde n'aura pas renoncé à détenir des armes nucléaires.

**A l'heure actuelle, les tensions géopolitiques sont à leur comble et l'évocation possible de l'utilisation de l'arme nucléaire est de mise dans les discours belliqueux de plusieurs chefs d'État. Fort heureusement: des voix s'élèvent pour alerter le monde:**

- «L'humanité n'est qu'à un malentendu, à une erreur de calcul de l'anéantissement nucléaire!»  
*Antonio Guterres (secrétaire général de l'ONU)*
- «Le danger d'un conflit nucléaire est très réel... il est même plus grand que jamais. Avec Trump et Poutine, la situation est extrêmement dangereuse....»

*Jacques Dubochet (Prix Nobel de Chimie)*

### **Nous voilà donc prévenus!**

80 ans après les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, le risque nucléaire, civil et militaire est toujours d'une actualité flagrante. Nucléaire civil et militaire, il s'agit bien là des deux faces de la même pièce! «Sans nucléaire civil, pas de nucléaire militaire, sans nucléaire militaire pas de nucléaire civil» E. Macron 8 déc. 2021 Et sur le plan des risques potentiels, le nucléaire civil n'est pas en reste! **En Suisse** nos 4 vieilles chaudières à plutonium constituent une menace permanente! En particulier la centrale nucléaire de Beznau, mise en service en 1969, vieille de 56 ans qui a le triste privilège, rappelons-le, d'être la plus ancienne centrale atomique encore en fonction sur le plan mondial! Et puis, il y a le projet scandaleux de notre Conseil Fédéral de revenir sur l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires! **Nous avons du souci à nous faire!**

**En France**, championne du tout nucléaire, la situation n'est guère plus réjouissante avec les projets déments du sieur Macron qui souhaite couvrir l'hexagone d'une flopée de réacteurs nucléaires grands (EPR) et petits (SMR). Voilà de quoi nous inquiéter au plus haut point!! **Et que dire du Japon**, qui malgré l'avertissement solennel donné par la terrible catastrophe de Fukushima est en passe de rallumer tous ses réacteurs!

**La folie des hommes n'a-t-elle donc point de limites? Sigmund Freud l'avait annoncé:** «L'humanité a fait de tels progrès qu'elle sera maintenant en mesure de s'exterminer elle-même!» **Terrifiante perspective!**

**Chères, Chers ContrAtomistes, ne cédon pas au découragement. Si le lobby nucléaire est partout en embuscade nous le sommes aussi (bien que trop peu nombreux!) Le pouvoir est aussi dans la rue, préparons-nous à y descendre aussi souvent qu'il le faudra pour répéter avec force que nous refusons d'être pris en otage par ces apprentis sorciers qui nous incluent, à notre corps défendant, dans leurs funestes expériences grandeur nature!**

**En Suisse, en France, au Japon et dans le monde, par-delà les frontières, unis et solidaires, contre le nucléaire!**

*A bientôt sur le terrain  
Anne-Cécile*

**P.S.1– ci-joint, à signer, l'initiative pour l'interdiction des armes nucléaires.**

**P.S.2 - ContrAtom prévoit d'organiser, avec ses partenaires Sortir du nucléaire et le GSSA, un rassemblement le 6 août prochain, date emblématique du bombardement d'Hiroshima, il y a 80 ans.**

Des précisions seront apportées le moment venu sur notre site: [www.ContrAtom.ch](http://www.ContrAtom.ch) (qui devrait enfin être opérationnel après des ennuis de fonctionnement!) Ou par mes soins au téléphone 022 321 57 09

## IL ÉTAIT UNE FOIS... KAISERAUGST!

**Il y a 50 ans, des anti-nucléaires ont occupé le chantier de la future centrale nucléaire de Kaiseraugst pour s'opposer à sa construction. Les anciens militants ont organisé une fête à cette occasion, à Bâle, début avril: une belle journée de nostalgie. C'est l'occasion pour nous de revisiter l'histoire nucléaire de la Suisse, civile ou militaire.**

Après la deuxième guerre mondiale, beaucoup de pays voulaient développer des armes nucléaires, dont la Suisse. À la suite des dégâts des bombes à Hiroshima et Nagasaki, des mouvements contre les bombes nucléaires ont vu le jour. Au début, ces mouvements étaient seulement contre les armes nucléaires. Beaucoup de personnes suivaient les déclarations du président américain Eisenhower qui voulait développer le nucléaire civil, une énergie quasiment sans limites. En Suisse, on a même commencé à développer notre propre filière de réacteur nucléaire à Lucens, qui a fini en janvier 1969 par un accident majeur, dont l'ampleur a été longtemps minimisée (il y a encore aujourd'hui des restes de Césium dans la Broye). Mais la décision d'installer des centrales nucléaires de conception américaine a été prise avant le démarrage du réacteur d'essai de Lucens. Il y avait un projet de construire 10 centrales nucléaires en Suisse (Bezau/AG 1 et 2, Mühleberg/BE, Gösgen/SO, Leibstadt/AG, Kaiseraugst/AG, Graben/BE, Verbois/GE, Inwil/LU et Rütli/SG), car on parlait déjà de pénurie d'électricité!

Au début des années septante, des oppositions ont commencé à naître partout en Suisse et dans le monde. A Genève, on a constitué le CCVN (comité contre Verbois nucléaire) et plus tard, en 1985, ContrAtom.

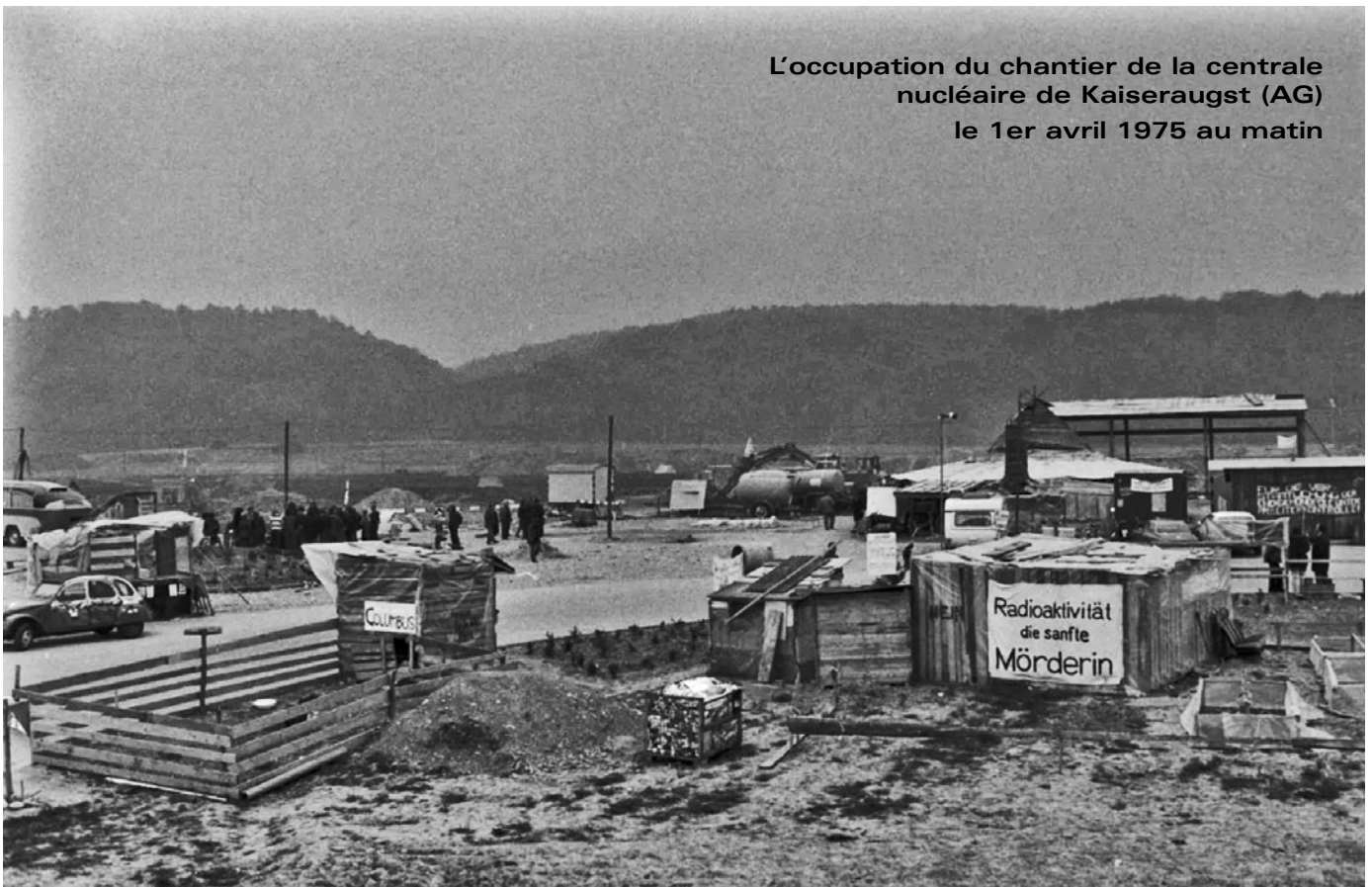
Heureusement, le projet d'une centrale nucléaire à Verbois, en aval du barrage, a été abandonné (il ne faut pas oublier que, dans les années septante les Service industriels de Genève(SIG) étaient, pour le nucléaire, et ont maintenant bien changé).

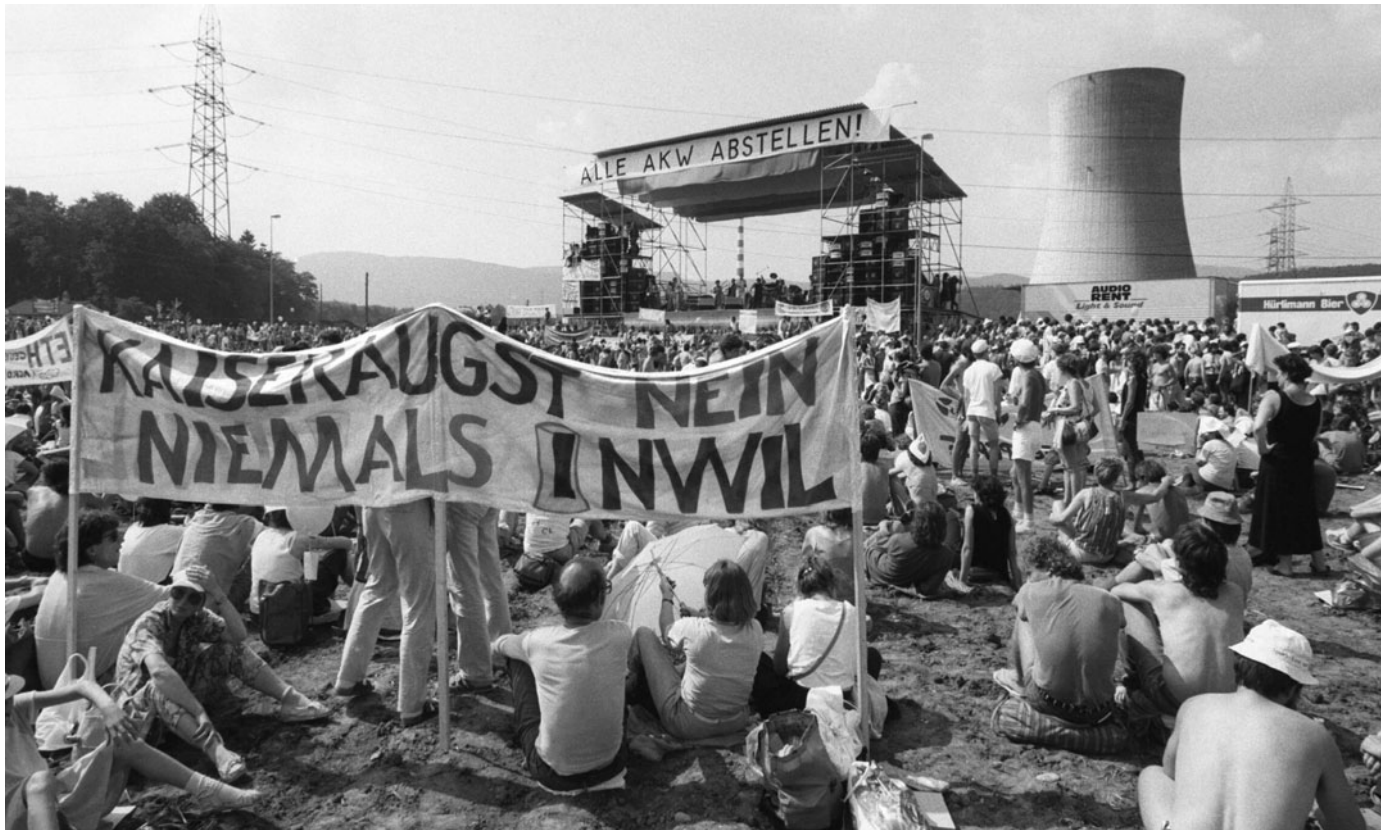
A Genève, nous avons maintenant un paragraphe contre le nucléaire dans notre constitution; le problème est plutôt de l'autre côté de la frontière, à la centrale nucléaire du Bugey qui comptera, à l'avenir deux EPR de plus.

Mais retournons à l'histoire de Kaiseraugst. La centrale était d'abord prévue comme centrale thermique à mazout, refroidie directement par l'eau du Rhin. L'interdiction de nouvelles centrales à refroidissement fluvial direct promulgué par la Confédération en 1971 les a obligés à changer leur projet. Vient alors un nouveau projet prévoyant un réacteur nucléaire avec des tours de refroidissement. L'opposition à cette centrale nucléaire a commencé, principalement à Bâle, de couleurs politiques très variées. Au 1er avril 1975, des militant-e-s ont occupé le chantier.

Un rassemblement, le premier dimanche de l'occupation, a réuni 16'000 participant-e-s, et il y est décidé de continuer ce mouvement de protestation. Le 26 avril (quelle date!!!) a eu lieu une grande manifestation à Berne devant le palais fédéral pour soutenir les occupant-e-s et s'opposer à l'énergie nucléaire. Des discussions entre le Conseil fédéral et les

**L'occupation du chantier de la centrale nucléaire de Kaiseraugst (AG)  
le 1er avril 1975 au matin**





occupant-e-s ont abouti à un arrêt du chantier. Une motion au Conseil national concernant l'avenir de la centrale nucléaire de Kaiseraugst, sous la direction de M. Blocher (il était au conseil administratif de la société qui a lancé le projet Kaiseraugst!) a abouti à un arrêt du projet. Mais c'est seulement en 1988 qu'un accord pour abandonner la construction de la centrale a été signé avec un paiement de la confédération de CHF 350 millions au consortium.

**Ce fut une grande victoire pour le mouvement anti-nucléaire suisse!**

Et nous avons suffisamment d'électricité en Suisse sans cette centrale nucléaire. En effet, le réseau électrique suisse fonctionne bien et est stable, mais il faut bien l'entretenir (Swissgrid). Comme expliqué dans le dernier journal, la gestion de l'énergie électrique n'est actuellement pas optimale, nous avons quasiment vidé nos barrages d'accumulation et sommes arrivés vers 12% de remplissage en avril, frôlant la limite inférieure fixée par le Conseil fédéral. Nous avons besoin d'un remplissage de plus de 90% au début de l'hiver, mais notre système libéral laisse toute latitude aux exploitants. On nous fait peur avec la pénurie d'électricité, mais c'est seulement une question de gestion.

Pour continuer dans l'histoire suisse, nous avons aussi de grands problèmes avec le nucléaire militaire. Nos décideurs de l'armée voulaient aussi s'équiper de l'armement nucléaire et même développer une bombe nucléaire suisse. En 1962, le peuple a refusé l'interdiction de l'armement nucléaire. En 1969, nous avons été forcés de signer l'accord d'interdiction d'armement nucléaire. Les militaires ont toutefois continué en secret le développement de cet armement et ont seulement abandonné en 1988!

Encore aujourd'hui, la Suisse continue dans une politique incompréhensible: elle n'a pas encore signé le Traité des Nations Unies sur l'interdiction des armes nucléaires! Signez et faites signer l'initiative pour l'interdiction des armes nucléaires.



Et pour finir une bonne nouvelle, le site [www.contratom.ch](http://www.contratom.ch) va à nouveau fonctionner, d'abord en version réduite à partir de la fin du mois, et probablement complètement fin juillet. Mille excuses, nous avons été piratés et nous ne sommes pas informaticiens.

*Erwin Weiss*

## MACRON S'ENTÊTE, LES EPR S'ENLISENT...

Les retards et les coûts revus à la hausse se sont succédé pour le premier EPR de Flamanville. Il semble qu'une trajectoire similaire se dessine pour les six EPR2 déjà programmés par la France.

Nous démarrons dans ce N° notre nouvelle série intitulée «la saga des EPR», car il ne fait aucun doute qu'on aura souvent l'occasion de commenter les déboires prévisibles d'Electricité de France (EdF) dans les mois à venir...

### Le démarrage poussif du premier EPR

A Flamanville (Manche), rien ne va plus .... Alors que le réacteur N°1 de Flamanville a dû être arrêté d'urgence suite à une fuite radioactive dans le circuit de refroidissement primaire (incident suffisamment grave pour qu'EdF envisage de décharger le combustible), le démarrage du premier EPR se fait dans la douleur:

### DÉMARRAGE DU RÉACTEUR EPR DE FLAMANVILLE



Après 17 ans de travaux et 12 ans de retard, au prix d'un budget multiplié par six, celui-ci a été raccordé au réseau le 20 décembre dernier, et cela, rappelons-le, avec un couvercle défectueux qui devra être remplacé à grand frais lors de la première révision. Mais il fallait faire vite avant le lancement du programme des EPR2, pour donner un semblant de crédibilité à ce nouveau projet pharaonique.

Démarrage dans la précipitation.... qui a conduit à une multitude d'arrêts puisque sur les cent premiers jours de service, le réacteur a été arrêté 76 jours, consommant ainsi plus d'électricité qu'il n'en a produit!

Le dernier arrêt conséquent, entamé le 15 février, a dû être prolongé jusqu'au 30 mars après huit redémarrages reportés: cela en dit long sur la succession d'incidents intervenus suite à la détection d'une «baisse de performance» d'un circuit de refroidissement.

Tout ceci n'est pas très étonnant puisqu'en février dernier Reporterre révélait un cas de falsification concernant un fournisseur du chantier de l'EPR, qui, qualifié de «crime ou délit», a fait l'objet d'un signalement à la justice. Poussant plus loin ses investigations, Reporterre a appris que trois signalements avaient été effectués et que un au moins concernait la falsification de documents émanant d'un fournisseur de tuyaux et de vannes, actif sur le chantier de l'EPR de Flamanville. Ces falsifications ne sont pas anodines puisque chaque cas peut concerner des dizaines de vannes susceptibles d'être en contact avec un fluide radioactif.

Après ces successions de problèmes, de reports, de malfaçons, de dépassements de budget, on aurait pu attendre un meilleur pilotage pour les futurs EPR2, mais c'est mal parti...!

Premiers reports annoncés pour les futurs EPR2 Pour faire suite au premier EPR de Flamanville, le Président Macron a décidé la construction de 6 EPR de deuxième génération (EPR2) dont 2 à Penly (Seine-maritime) et 2 dans l'Ain au Bugey.

Lors de sa réunion du 17 mars, le Conseil de politique nucléaire (CPN), qui est un conseil des ministres restreint chargé de définir la politique nucléaire française, a annoncé que le premier EPR2 de Penly serait mis en service en 2038, alors que trois jours plus tôt le gouvernement prédisait un démarrage en 2035: 3 ans de décalage en 72 heures: triste record!

Quant au chiffrage détaillé des travaux, il n'est pas encore connu! EdF devait communiquer les éléments correspondants à la fin de l'année 2024; le CPN espère(?) l'obtenir à la fin de 2025 (mais la Cour des Comptes a d'ores et déjà estimé la facture à 79,9 milliards d'euros alors que l'estimation initiale s'élevait à 51,3 milliards)

### Déjà un gros problème de béton défectueux à Penly

Une enquête de Mediapart et Reporterre révèle que le chantier de Penly2 accuse déjà 5 mois de retard et les premières non-conformités sont déjà apparues avant même le début des travaux concernant la digue censée protéger la centrale contre les risques d'inondation (Penly étant situé en bord de mer). La solidité de la digue doit être à toute épreuve pour protéger la centrale contre les risques d'inondation: les exemples de Fukushima, ou, plus proche de nous, de la centrale du Blayais en Gironde (accident de 1999) sont là pour nous rappeler les conséquences désastreuses d'une inondation qui rend les circuits de refroidissement inopérants.

Le béton utilisé pour la construction de cette digue doit résister à la corrosion marine ce qui implique que sa composition doit répondre à un cahier des charges précis. Il faut, en particulier, éviter une réaction du ciment avec la silice amorphe ou mal cristallisée contenue dans certains granulats qui peut conduire à un gonflement et à la fissura-

tion du béton ainsi qu'à la détérioration de ses propriétés mécaniques. C'est ce qu'on appelle la réaction alcali-granulat (RAG). Pour éviter ces problèmes qui peuvent être très graves, les granulats utilisés doivent contenir une proportion de silex supérieure à 70%.



C'est la société Eiffage qui a remporté le marché du béton destiné à la digue mais aussi à l'îlot sur lequel se situeront les réacteurs et aux tours de refroidissement, ce marché représentant la bagatelle de 4,5 milliards d'euros pour fournir 1,2 million de mètres cubes de béton.

Un contrôle effectué par un laboratoire mandaté par Eiffage a montré que la composition des granulats n'était pas conforme: la teneur en silex dans les différentes tailles de granulats (notamment dans les plus fins) conduisant à une teneur moyenne en silex nettement inférieure au minimum requis de 70%.

#### Les raisons de la dérive

On retrouve un phénomène qui s'apparente à celui qui a été mentionné plus haut pour le premier EPR de Flamanville: une chaîne de fournisseurs plus ou moins longue qui conduit à une dilution des responsabilités avec des contrôles mal effectués lors des différentes étapes et une dissimulation des écarts que l'Autorité de Sécurité Nucléaire et de Radioprotection (ASNR) ne découvre que lorsque les travaux sont en cours ou déjà terminés.

Dans le cas du béton de Penly, la société Eiffage qui doit réaliser les ouvrages achète le béton à la société Béton Solutions Mobiles (BSM), qui elle-même a confié le marché des granulats à Graves de Mer, une entreprise qui exploite deux gisements à quelques kilomètres de la future centrale.

Si Eiffage était au courant des résultats de l'analyse qu'elle avait elle-même commandée, elle n'a pas informé EdF qui n'a constaté la non-conformité que plusieurs semaines plus tard après avoir effectué son propre contrôle. L'ASNR n'a pas non plus été informée du problème par EdF; alertée par Reporterre, cette dernière a diligenté à la fin du mois de février une inspection qui a confirmé le problème de qualité des granulats employés.

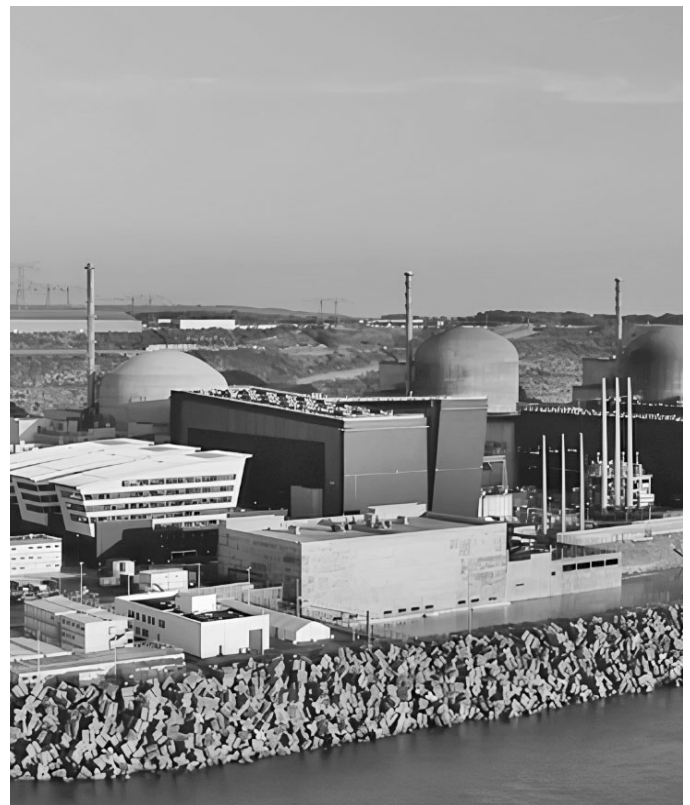
On retrouve le cercle vicieux observé sur le chantier de Flamanville: l'estimation initiale est trop optimiste et les coûts réels s'avèrent plus élevés que prévu. Donc, pour limiter les dépenses, on presse les fournisseurs au détriment de la qualité. Ces «économies» génèrent des non-conformités qui sont, dans un premier temps, dissimulées, et comme elles ne sont découvertes que tardivement, les coûts de réfection prennent l'ascenseur ce qui augmente encore l'addition finale!

Si les cas de dissimulation, voire de falsification, se produisent aussi sur les chantiers des EPR2 comme cela a été le cas sur le premier EPR, il y a fort à parier que les délais et les coûts, même réajustés, ne soient pas tenus!

#### Et pour la suite ?

L'ASNR, suite à ce premier incident, a demandé à EdF d'«apporter les éléments de justification sur la maîtrise du risque de réaction alcali-granulat sur l'ensemble des formulations qui seront produites».

En effet, si la solidité de la digue est un élément important de la sécurité d'un site nucléaire situé en bord de mer, la qualité de l'îlot sur lequel reposeront les réacteurs est encore plus cruciale.



Des contrôles sporadiques sont insuffisants pour s'assurer de la conformité des livraisons, et les discussions seront probablement soutenues jusqu'au début des travaux de l'îlot qui ne démarreront que dans plusieurs années, après l'enquête publique puis la délivrance de l'autorisation de création...de quoi alimenter notre série consacrée à la saga des EPR!

Jean Le Guern

## UNE ATTRACTION TOURISTIQUE PERVERSE

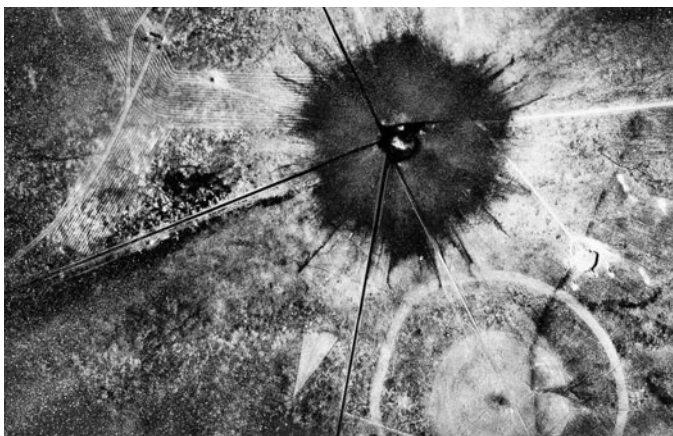
Cette fois, je vous emmène chez les premiers artisans de la bombe nucléaire. Ainsi que des premiers essais. C'est aux États-Unis que commence notre histoire aujourd'hui, plus précisément dans l'état du Nevada, là où se trouve Las Vegas. D'ailleurs juste à 105 km. de distance. C'est le 27 janvier 1951 qu'explora la première bombe nucléaire américaine atmosphérique suivie de 927 autres jusqu'en 1992. 100 essais furent atmosphériques et 828 souterrains. Comme vous pouvez le constater, les États-Unis sont les champions des essais nucléaires.

Et là, je me trompe et je m'en excuse:

la première explosion nucléaire américaine eut lieu au Nouveau Mexique à Alamogordo le 16 juillet 1945 (Trinity). Le 6 août, c'était Hiroshima et le 9, Nagasaki.

### Un paysage lunaire

Mais revenons aux années 50. Quand on voit le site du Nevada où autant d'explosions ont été effectuées, cela ressemble à un paysage lunaire. Des cratères de toutes tailles. Un spectacle hallucinant. A l'époque, c'était le show à Las Vegas : on se levait de bonne heure (si l'on s'était couché) et l'on admirait cette lueur lointaine sans danger aucun. Tout était sous contrôle et sécurisé. Cela s'appelait le OUTDOOR LABORATORY WORKSHOP IN NEVADA (Atelier Laboratoire Extérieur au Nevada).Sécurisé, mon œil!



### Le 19 mai 1953, a lieu l'essai nucléaire atmosphérique appelé HARRY

Une bombe de 32 Ktonnes (soit le double d'Hiroshima). Ce jour là, ça ne se passe pas comme prévu, la direction des vents change complètement de sens. Les états du Nevada, de l'Utah et de l'Arizona sont particulièrement touchés bien que le nuage radioactif ne se soit pas arrêté là mais ait couvert une grande partie des Etats-Unis.

Ce 19 mai, à St Georges, Utah, petite ville située à 133 miles du point zéro, on entend à la radio le message suivant: «Il est conseillé de rester à la maison et de fermer les fenêtres pendant l'heure qui suit. Il n'y a aucun danger et la situa-

tion est sous contrôle». A cette époque, l'uranium et les mines d'uranium pouvaient vous rendre très riche (cela n'a d'ailleurs pas changé). L'un des fils de John Wayne, Patrick, témoigne qu'à ce moment, tout le monde avait un compteur Geiger pour chercher l'uranium. Pendant l'année 1954, où que l'on tourne son compteur, il grésillait ce qui signifiait qu'il devait y avoir de l'uranium partout et qu'on allait devenir riche, mais c'était beaucoup plus sinistre. Les retombées des essais atomiques se faisaient ressentir pleinement dans cette région. D'ailleurs, St. Georges Utah s'est retrouvé l'endroit avec le plus haut taux de radioactivité jamais relevé dans toute l'histoire des USA après l'essai nucléaire HARRY qu'on a surnommé plus tard Dirty Harry (Saleté de Harry).

### En 1954, Hollywood tourne un film à Snow Canyon tout près de St Georges Utah...

220 personnes sont présentes entre mai et août pour le tournage du film «Les Conquérants» avec John Wayne dans le rôle principal. Une histoire de Gengis Khan. Le tournage s'est bien déroulé. Seulement voilà, selon Marc Sennet, photographe au People Magazine et écrivain, des 220 personnes ayant participé au tournage, 110 sont mortes plus tard de cancers contractés durant les 15 années suivant le tournage. Ce n'est pas dû au hasard et hors de proportion en comparaison des données habituelles de cancer. Certaines personnes soupçonnent que John Wayne, qui est lui aussi mort d'un cancer (de l'estomac) aurait été contaminé pendant le tournage.





**Les habitants de St. Georges Utah sont considérés comme des DOWNWINDERS,**

C'est à dire quelqu'un qui vit sous le vent des essais nucléaires, ce que peu de gens ont réalisé mais qui touchait le pays entier.

En parlant de DOWNWINDERS, Claudia Peterson, habitante de St. Georges Utah raconte la perte de sa fille de 6 ans morte d'un cancer qui a commencé à l'âge de 3 ans par un neuroblastome. Elle avait une tumeur de la taille d'une orange à l'abdomen. Elle a subi une opération de 9h mais cela n'a pas changé grand chose. Pour Claudia, la suite n'est qu'une sombre succession avec la mort de sa sœur à 37 ans d'un mélanome métastatique un mois après sa fille, de son neveu, 35 ans (cancer du colon), de sa nièce, 42 ans (cancer des ovaires), de son petit fils, mort de mutation génétique à sa naissance, de son beau-père 51 ans (cancer des poumons), de son père, 64 ans, décédé d'un accident vasculaire cérébral après une tumeur au cerveau.

**J'allais oublier les indigènes du coin. Les Shoshones.**

Les essais ont été effectués sur le territoire historique de ces indiens. Pour Ian Zabarte de la communauté Shoshone, son grand-père, son oncle et divers grands cousins sont

morts de cancer vraisemblablement dû à l'exposition aux radiations. Des indiens meurent encore aujourd'hui de formes variées de cancer et d'autres maladies. Le père de Ian Zabarte avait une déficience immunitaire et sa peau est devenue dure et est tombée. C'est le cas de maladie en relation avec une exposition aux radiations. Il y a encore malheureusement beaucoup à raconter sur les dizaine d'années pendant lesquelles se sont déroulés les essais au Nevada. Et tout cela est sûr, sous contrôle et sans danger !!!

**La suite au prochain numéro.**

*Philippe Progin*

**Sources:**

PBS Utah Downwinders and the radioactive West  
 ENDVER Nuclear Weapon Testing -  
 How bad are the Consequences today?  
 Periscopfilm ATOMIC BOMB TESTS IN  
 MERCURY, NEVADA HISTORIC FILM 40982

Nota Bene:

La traduction contient une part d'interprétation.

## EPR 2 AU BUGEY UN PROJET ONÉREUX, DANGEREUX ET HORS DE SON TEMPS..

**Le projet de construire deux EPR2 à Loyettes, juste à côté de la centrale atomique actuelle du Bugey, en bord du Rhône et à seulement 35 km de Lyon et à 70 km de Genève à vol d'oiseau, est une aberration économique, écologique et en termes de sécurité.**

Si ce projet voyait le jour, 370 hectares de terres agricoles seraient engloutis sous le béton, alors qu'elles sont vitales pour la souveraineté alimentaire française. Cela contredit frontalement les discours gouvernementaux prétendant défendre les paysans et la production locale.

Sur ces 370 hectares, 220ha seraient directement utilisés pour les installations nucléaires (réacteurs, tours aéroréfrigérantes, usines diverses) et 150 ha pour les infrastructures annexes (parkings, logements, routes...). Ces terres fertiles seraient irrémédiablement perdues, dans une région qui devrait, au contraire, renforcer ses capacités agricoles face aux défis climatiques à venir.

La construction des EPR2 sacrifierait également des zones humides, des espaces boisés classés et des habitats naturels précieux. En pleine urgence écologique, alors que l'Agence de la transition écologique (ADEME) a recommandé de diviser par dix le rythme d'artificialisation des sols pour atteindre l'objectif Zéro Artificialisation Nette d'ici 2050, persister dans un tel projet est irresponsable. Le Bugey et les bords du Rhône abritent une faune et une flore d'une richesse exceptionnelle, aujourd'hui menacées. Même si EDF s'engage à réaliser un inventaire écologique, cela

n'efface en rien les dégâts irrémédiables d'un chantier de cette ampleur.

Le nucléaire, c'est aussi la promesse de déchets hautement radioactifs, dangereux pour des millénaires, sans solution fiable de traitement ou de stockage à long terme. Produire davantage de déchets nucléaires, c'est alourdir une dette écologique que les Générations futures devront porter.

Par ailleurs, l'uranium nécessaire à ces centrales est importé de pays souvent instables ou aux régimes autoritaires, renforçant notre dépendance énergétique, en contradiction avec le discours officiel sur la «souveraineté énergétique».

**Les EPR sont un échec industriel.** Hors de prix, ils accumulent retards et surcoûts, comme l'a tragiquement montré l'exemple de Flamanville, toujours en chantier après 18 ans et un budget multiplié par sept (Budget initial: 3,3 milliards d'euros; Coûts réels: 23,7 milliards). Miser sur l'EPR2 du Bugey revient à investir des milliards dans une technologie lente à mettre en œuvre, alors que l'urgence climatique impose des actions immédiates.

**Les vraies solutions sont connues** sobriété et énergies renouvelables. Nous devons accélérer la transition énergétique grâce à la sobriété énergétique (réduction de la consommation inutile), à l'efficacité énergétique et au développement massif des énergies renouvelables bien plus rapides à déployer, moins chères et respectueuses du vivant.

**Il est encore temps de faire un choix responsable en abandonnant ce projet d'EPR2 au Bugey et en investissant dans un avenir énergétique durable, sobre et renouvelable.**

*Christian Brunier*

ancien dirigeant d'entreprise dans le domaine des énergies



Anne-Marie Brunet, membre de Sortir du nucléaire, sur sa parcelle agricole convoitée par EDF pour y bâtir deux EPR.





## ÉCRIRE POUR NE RIEN DIRE

Trump signe des décrets, forer, forer, forer, l'énergie verte ne sera jamais états-unienne, son alter ego Poutine ne parle que d'une voix, la guerrière, le pacifisme ne sera jamais russe. Leur idéologue, Xi Jinping, pourvoyeur de l'exploitation humaine et grand timonier de la culture imposée, la démocratie ne sera jamais chinoise. Âgés, à eux 3 ils totalisent 222 ans, pourtant ils spéculent sur le futur de la jeunesse.

Ils ont basé leur vision de la vie humaine sur 3 points: l'énergie, l'armée, la soumission. Les 3 présidents ont mis sous le tapis: leurs minorités, la transition écologique, le journalisme. Leurs oligarques peuvent dormir tranquilles, leur avenir et celle de leurs descendances est assuré, l'argent ne changera pas de poche. Et si les pauvres ont leur vie détruite par les guerres, parader dans des œuvres de charité reconforte le karma. Et comme le dit le dicton, «quand la reconstruction va bien, tout va bien, des jours formidables s'annoncent». Ensuite fabriquer de nouvelles bombes, pour pouvoir reconstruire de nouvelles maisons, voici l'économie circulaire tant promise. Au diable les universités, les scientifiques, les lanceurs d'alerte, il faut des ouvriers, des soldats et des consommateurs, sourds, muets et aveugles, de préférence. Comme vous le voyez, la règle de 3 domine, tout baigne dans le meilleur des mondes. D'ailleurs, ces 3 pourfendeurs de la morale mondiale ont engagé plus de femmes comme épouse, qu'ils ont nommé de ministres femmes. Puisque nous sommes dans les pages de ContrAtom, parlons nucléaire.

Quand Macron décide la construction d'un nouveau réacteur EPR 2, il faudra assurer son approvisionnement en uranium, soit une vingtaine de cœurs, pour les 60 ans d'exploitation d'un réacteur. Je ne vais pas rentrer dans les détails, mais pour assurer l'énergie

nucléaire, les contrats d'uranium enrichi sont à long terme. Ils se négocient dans l'opacité, par-dessus la morale diplomatique, la démocratie et la justice.

La Chine à son monopole sur les terres rares, les USA cherchent à dominer l'économie avec leurs intelligences artificielles, pour ces deux technologies il faut beaucoup d'énergie, l'atome fait partie du deal.

Le journal de Contratom serait bien à la peine dans ces 3 pays, et de fortes chances que notre présidente bien aimée y soit jugée pour terrorisme.

*J-J. Kiessling*



LA POSTE

## UN LIVRE POUR L'ÉTÉ! LA PIEUVRE NUCLEAIRE

Publié en 2024, ce livre écrit par un collectif français (dans lequel figurent notamment Roland Desbordes et Bernard Laponche, bien connus de tous les anti-nucléaires) fournit des informations simples et documentées sur les réseaux tentaculaires du nucléaire que chacun pourra utiliser pour s'opposer aux mensonges d'Etat.

Édité par Les Editions du Monde Libertaire, collection «Ici et maintenant»

JAB  
CH-1211 Genève 8  
P.P / Journal  
Poste CH S.A